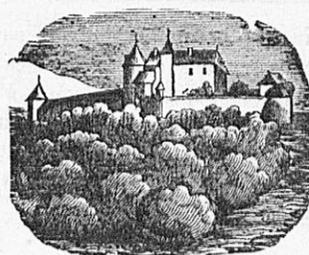




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE ANNONCES

Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50
 » . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger . 1 an, » 9 —
 » . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, Bulle.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

MORAND D'HIVER : Bulle, tél. 600 1050 228 500 855 — Bulle, arr. 858 120 480 820 1050

Canton, une seule insertion 15c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15c. Étranger, 20c. la ligne ou 80. espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Hasenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

Prenez-vous de votre rhume articulaire, dos, lombagos ? employez : **Le Rocco** pour le soulagement et une guérison rapide. La marque "Rocco". Pharmacies P. Gavin et A.

A vendre : 1023 **Atelier** à 2 trous en bon état. S'adresser à Antonin MORAND, La Tour.

On demande cinquante d'ouvriers terriers. Travail prolongé. [H517B] 1026 S'adresser à M. GIPPA, à Bulle.

A vendre célesta (violin à 8 cordes), facile à jouer. — S'adresser à E. DECKER, chez M. Broc. [1024]

A VENDRE 1029 à gré, une grange à transporter. S'adresser à M. Pierre VILLOZ, Sorens.

On demande une fille forte pour aider aux travaux du champ et de la campagne. — S'adresser à M. UBAOH, au Verdol, près Bulle. [1030]

A VENDRE maison composée d'une forge bien équipée, de trois appartements, jardin, écurie, ainsi que 4 poses de terre ayant un morceau avec grande exploitation agricole. S'adresser à Césaire DEY, maréchal, à Sorens. [1031]

Vente de bois à Steyres : Samedi 5 novembre : 25 billes hêtre, 50 carrons, 36 stères hêtre et sapin, 60 stères sapin et 1000 fagots. S'adresser à Fermes Yerly, à 9 heures. L'Inspecteur-forestier de la Gruyère. [550b]

Vente de bois. autorisation supérieure, le soumissionnaire en vente par voie de soumission. 136 plantes en bois de commerce et démarquées en la Désforidaz, malais. Pour voir les bois, le prospectus se rendra sur les lieux le vendredi 28 courant et le 2 novembre à 9 heures du matin. Indemnité de route. Recevoir des soumissions le 5 novembre à 6 heures. [1032] Idore fleu Xavier MORET

Sins de table tessinois de 1^{er} choix. édition jusqu'à nouvel-ordre env. 15 kg. Fr. 4.20
 » 10 » 3.—
 » 5 » 1.60
 par poste contre remboursement. Stefano Notari, Lugano.

Cabinet dentaire DOUSSE Chirurgien-Dentiste CONSULTATIONS heures à 12 h. et de 2 h. à 5 h. tout : mardi, mercredi et vendredi ; le : jeudi et samedi ; tel : le lundi. (H?B) 468

Vente de lait. Société de laiterie de Morand à vendre, par voie de soumission pour l'année 1905. montant annuel : 280,000 kilos. Recevoir les soumissions chez le Président le vendredi 28 octobre, à 6 heures. [1019] Par ordre : Le Secrétaire.

BULLE, le 28 octobre 1904

A l'étranger.

La séparation des Eglises et de l'Etat vient de faire un grand pas, en France. C'est samedi que le débat, fort mouvementé, a été porté devant la Chambre et s'est terminé par la victoire du cabinet.

Après un discours de M. Combes, président du Conseil, qui s'est prononcé catégoriquement pour la séparation des Eglises et de l'Etat, et une réponse de M. Ribot, qui a très vivement blâmé le ministère d'avoir rompu avec la curie romaine, l'ordre du jour approuvant les déclarations du président du conseil a été voté par 325 voix contre 237.

M. Deschanel, l'ancien président de la Chambre, avait, la veille, prononcé un grand discours sensationnel ; d'accord avec la séparation également, l'orateur n'accordait pas au cabinet la force suffisante pour terminer cet acte. M. Deschanel se jugeait, lui-même, seul capable de mener à bonne fin cette importante question.

Mais le président du Conseil, M. Combes, a prouvé dans son discours qu'il avait encore la poigne et l'appui suffisants pour liquider la question avec le Vatican.

Parlant des cas des évêques de Laval et Dijon, M. Combes s'est exprimé ainsi :

De l'exposé des faits relatifs à l'évêque de Laval il résulte que le Saint-Siège a méconnu nos droits et violé ses engagements : 1° en suscitant à l'évêque de Laval devant un tribunal étranger, en dehors de toute entente avec nous, un procès pouvant aboutir soit à une démission forcée, soit à une *diminutio capitis* ; 2° en passant outre à notre protestation et en arrachant à l'évêque sa dé-

mission par une pression indûment exercée sur sa conscience de prêtre. La conclusion morale est que la qualité d'évêque français est à la merci du caprice ou des intrigues de la curie romaine.

Le cas de l'évêque de Dijon est encore plus fantaisiste. On dit qu'il est affilié à la franc-maçonnerie ; comme pour l'évêque de Laval, le Vatican, après une première intervention anticoncordataire du nonce à Paris, le met en demeure de venir à Rome dans la quinzaine, sous peine de suspension.

Deux fois frappé dans l'usage de ses droits, le gouvernement ne pouvait hésiter. Il mit le Vatican en demeure de retirer, dans les vingt-quatre heures, les lettres écrites aux évêques, sous peine de rupture des relations diplomatiques ; et n'ayant pas obtenu satisfaction, il rappela de Rome ce qui restait de l'ambassade.

Que les deux évêques aient été des prélats indignes, que la morale et l'orthodoxie aient eu à souffrir de leur conduite, ce n'est pas notre affaire. Le gouvernement s'est borné à relever, comme l'eût fait tout ministère républicain, la prétention du Saint-Siège de disposer à lui seul du sort de deux évêques, sans le prévenir, sans engager avec lui le moindre pourparler ; cela le Saint-Siège l'a fait intentionnellement.

Elargissant le débat, le président du Conseil veut prouver le dédain du Saint-Siège à l'égard du Concordat et des articles organiques.

S'agit-il du *nobis nominavit*. La papauté a de tout temps équivoqué sur le droit gouvernemental de nommer et de révoquer les évêques ? L'article premier des articles organiques dit qu'aucun écrit de Rome ne peut être reçu sans l'autorisation du gouvernement, et journalièrement on peut lire, dans la presse religieuse, des lettres du pape ou du secrétaire d'Etat contenant une censure des actes du gouvernement. L'article 20 fait aux évêques

l'obligation d'être autorisés par le gouvernement pour se rendre à Rome ; ils y vont sans autorisation. L'article 63 attribue aux évêques la nomination des prêtres ; Rome s'arroge le droit de se faire juge de ces nominations. Et ainsi de suite.

Et pour terminer, M. Combes, a déclaré ne vouloir être ni dupe, ni complice d'une nouvelle entente avec le Vatican :

Je n'entends pas faire peser sur les consciences catholiques des sujétions susceptibles de les révolter, mais je ne veux pas davantage me prêter à des accords outrageant ou supprimant par prété-rition les droits inaliénables de l'Etat. J'entends que l'Etat reprenne vis-à-vis des Eglises sa complète indépendance, en même temps qu'il assure aux associations religieuses la liberté du culte dans la plus large mesure, mais dans la mesure compatible avec nos autres libertés publiques.

La transition est délicate ; elle exige pour que la séparation s'opère sans agitation fâcheuse, tant à l'égard des personnes que des édifices, de justes ménagements.

C'est dans ce sens que je m'expliquerai devant la commission.

On a affecté de rendre le président du Conseil responsable de la situation présente ; on m'a représenté comme ayant provoqué, en vue d'une séparation préméditée, les occasions de conflit avec le Saint-Siège.

Je rétablis la vérité. J'étais, quand j'ai pris le pouvoir, comme beaucoup de républicains, partisan en principe de la séparation. L'an dernier, quand M. Nisard allait regagner son poste, je lui dis que, tout en restant partisan de la séparation, je ne croyais pas qu'il y eût dans les Chambres une majorité prête à la voter, mais que le Saint-Siège et les évêques faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour créer cette majorité. Si c'est préparer

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 69

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Mais elle avait, au coin des lèvres, le doux et malicieux sourire des jeunes filles.

Quant à Philippe, il allait tout dire peut-être lorsque Bartoli parut.

— Ce sera pour demain, murmura-t-il...

Et se décidant :

— Oni, oni, demain, je lui dirai tout !

Et il la quitta.

Dans le courant de la soirée, Philippe et Bartoli se rencontrèrent à la mine.

Et ils revinrent ensemble, comme ils faisaient presque tous les jours.

Mais la plupart du temps ils causaient, marchant doucement, le fils au bras de son père, échangeant leurs projets d'avenir, confiants l'un dans l'autre.

Ce soir-là, tous deux semblaient soucieux.

Ils ne songeaient pas à parler.

Dans leur cœur, la même préoccupation — celle du len-

demain — le même souci, la même inquiétude — car Bartoli, comme son fils, s'était assigné cette dernière journée pour s'ouvrir à la jeune fille.

Il avait résisté assez longtemps à la passion qui s'était emparée de lui.

Il aimait... il aimait à l'adoration.

Il voulait le dire à Claire, lui demander en échange un peu de son cœur.

Sa résolution était prise.

Il parlerait.

Tout ce tumulte intérieur apparaissait si clairement sur son visage que Philippe, tendrement, demanda :

— Vous semblez soucieux, mon père ?

— C'est vrai, Philippe.

— Qui donc vous a donné un motif de tristesse ? Ce n'est pas moi, je suppose ?

— Ai-je dit que j'étais triste ? Non. Préoccupé seulement, car je suis à la veille de jouer le bonheur de toute ma vie... Mais si j'étais triste, mon enfant, comment et pourquoi pourrais-tu en être la cause ? N'es-tu pas toujours aussi aimant, aussi tendre, aussi respectueux ? N'es-tu pas mon ami et mon confident ? Ne partages-tu pas vraiment ma vie ? Jamais je n'ai eu aucun reproche à t'adresser, mon fils, en aucun moment. Tu ne m'as donné que des joies.

— Dès lors, père, je ne comprends plus. Pourquoi dites-vous que vous êtes à la veille de jouer le bonheur de votre

vie ? Que vous manque-t-il ? N'êtes-vous pas entouré ici de toutes les affections ? Les ouvriers vous estiment et vous chérissent. Il n'en est pas un qui ne fût prêt à se dévouer pour vous, s'il arrivait que vous fussiez en péril... Vous êtes riche... Nul souci de l'avenir... Et vous avez, maintenant, auprès de vous, des enfants qui ne vous quitteront pas et qui, plus tard, rendront bien douce votre vieillesse.

Jean Bartoli eut un sursaut.

Son front se rembrunit.

Pourtant, ce fut avec beaucoup de douceur, bien qu'il eût fait un effort pour dissimuler son émotion, qu'il répondit :

— Que parles-tu de vieillesse, mon fils !... Je suis jeune encore... Regarde-moi donc !

Et il souriait.

— Certes, vous êtes jeune, et pour ceux qui ne vous connaissent pas, vous êtes non point mon père, mais mon frère aîné.

— N'est-ce pas ? dit Bartoli joyeusement.

— Bien des fois je l'ai entendu dire.

— Je n'ai que quarante-six ans, après tout, et je me sens si vigoureux, j'ai le cœur si jeune, qu'il me semble que je n'en ai pas trente.

Et s'appuyant plus tendrement sur le bras de Philippe :

— Oni ! je suis resté jeune... Tout est là, vois-tu. Tu as pu voir combien ma vie a été solitaire. En dehors de toi, je n'ai aimé personne. — J'ai été fidèle à certains

une rupture que la prévoir, oui, je l'ai préparée, mais pas plus que les hommes réfléchis qui l'ont entrevue depuis longtemps à travers toutes les violations du pacte concordataire.

La responsabilité de la rupture incombe au Saint-Siège; après avoir asservi l'Eglise, il aspire à asservir l'Etat ».

La Russie n'a décidément pas de chance. Battue en Orient, sa flotte lui crée des ennuis en Occident. La flotte de la Baltique forte d'environ vingt navires fait actuellement route pour le Levant. Les longs mois qu'elle a mis pour se préparer et s'entraîner ont mis son état-major et ses équipages dans un état nerveux, dangereux. En tout cas le premier exploit de cette flotte a consisté à canonner de pauvres bateaux de pêche, tuant deux hommes, en blessant plusieurs et coulant deux de ces frêles esquifs. Mais comme les victimes de cette première rencontre des Russes sont Anglais au lieu d'être Japonais, on comprend que les choses changent de face. Les Anglais n'entendent pas se laisser faire et l'occasion est propice pour eux d'avoir le verbe haut.

Pauvre grande Russie!

CONFÉDÉRATION SUISSE

Le budget de la Confédération. — Le Conseil fédéral a terminé mardi l'examen du projet de budget de la Confédération pour l'exercice 1905.

Le projet de budget tel qu'il a été adopté par le Conseil fédéral, boucle par 115 millions 725,000 francs aux recettes, et 116 millions 810,000 francs aux dépenses. Le déficit s'élève donc à 1,085,000 francs.

Le chapitre des recettes renferme les principaux postes que voici :

Revenu des immeubles et capitaux : 3875,966 fr. ; administration fédérale : 65,000 fr. ; départements : 111,766,926 fr. Dans les recettes des départements, les douanes figurent avec 53 millions de francs.

Dans le chapitre des dépenses, il y a lieu de relever les postes suivants :

Service de la dette, 5,457,440 fr. ; administration générale, 1,243,600 fr. ; départements, 110 millions 72,628 fr. ; imprévu, 36,332 fr.

Le département militaire figure aux dépenses avec 31,021,093 fr., contre 29,103,694 francs au budget de l'exercice courant.

Au Simplon. — On écrit d'Iselle à la *Revue* :

Les travaux de percement du tunnel, suspendus le 6 septembre, par le fait de la « venue » au front d'attaque, d'une centaine de litres d'eau à la seconde, à la température de 45°, ont été repris dans la seconde galerie, au moyen du forage mécanique.

souvenirs. — Eh bien ! aujourd'hui, je m'aperçois que mon pauvre cœur — que je croyais mort — continue de battre. J'assiste à son réveil. Je me défends contre sa volonté, contre son insistance. Je me révolte contre sa tyrannie. J'ai beau faire. Je suis vaincu. Pendant trop longtemps je me suis imaginé qu'en moi tout était fini pour l'amour. Celui qui m'eût dit : Tu aimeras, m'eût bien fait rire. Il ne se fût pas trompé pourtant.

— Mon père !

— De là mon souci. De là mes inquiétudes...

— Que dites-vous, père ? faisait Philippe, effaré.

— La vérité.

— Ainsi ?

— J'aime de tout mon cœur !... J'aime follement... Tu vois bien que je vais jouer le bonheur de ma vie, si, moi, je ne suis pas aimé !

Pourquoi Philippe éprouva-t-il de l'angoisse en écoutant ces paroles passionnées ?

Une angoisse irraisonnée, certes, car, à cette heure-là, il ne lui vint même pas à l'idée que Bartoli et lui pouvaient aimer la même jeune fille, avoir songé au même bonheur, rêvé le même avenir prochain, être, enfin, rivaux !

Non, ce fut plus tard seulement qu'il y pensa, mais sur le moment, sans défiance, et revenu de sa première surprise, il demanda :

— Père, vous ne m'aviez rien dit !

La suspension totale de l'avancement était rendue nécessaire jusqu'au moment où des travaux préparatoires de réfrigération et d'écoulement seraient exécutés.

Le forage de la seconde galerie étant resté de 60 mètres en arrière de la principale, il s'agit maintenant de l'amener à la même profondeur, de façon à pouvoir réunir les deux tunnels au moyen d'une « transversale » par laquelle on acheminera les eaux chaudes dans la seconde galerie, où elles se mélangeront avec les eaux froides qui, comme on le sait, s'y rencontrent en très grande quantité.

On peut donc espérer que, grâce à l'activité et au génie des entrepreneurs, toute difficulté sera prochainement vaincue et que les 244 mètres de roche qui séparent encore les travailleurs des « deux têtes » seront abattus le 31 décembre 1904.

Ecole militaire. — Le Département militaire fédéral a ordonné que les effets d'équipement des officiers touchés de l'Etat et détériorés au service sans faute de la part de l'officier soient réparés gratuitement dans les arénas ou remplacés sans frais par la réserve, sur le vu d'un bon de réparation visé par le chef d'unité.

Grève des graveurs. — Dans le scrutin qui a eu lieu mercredi à Bienne au sein des sections de la Fédération des graveurs, il a été décidé de commencer la grève générale à partir de vendredi à midi.

Lucerne. — *Fils dénaturé.* — Furieux de n'avoir pas obtenu de sa vieille mère la somme d'argent qu'il lui demandait, un jeune homme d'Eichenbach, âgé de 19 ans, a mis le feu à la maison qu'elle habite, après en avoir barricadé les portes extérieurement. La pauvre femme, qui est infirme, s'est sauvée à grand-peine par une fenêtre. La police est aux trousses de ce fils dénaturé.

Bâle-Ville. — *Horrible accident.* — Dimanche soir, un jeune ouvrier serrurier, Charles Essig, âgé de 21 ans, qui revenait d'une excursion avec le « Männerchor » du Petit-Bâle, s'égara dans la nuit et finit par tomber sur la voie ferrée, entre Eimelingen et Huttingen. Au même moment arrivait l'express de Hollande qui entre en gare de Bâle à 8 h. 31. Le malheureux fut pris sous le train et horriblement déchiqueté par les roues. Des débris du corps furent retrouvés sur une distance d'une quarantaine de mètres.

ÉTRANGER

La guerre.

Les pertes des Japonais. — Le maréchal Oyama télégraphie que les pertes des Japonais,

— C'est que je ne savais pas ce qui se passait en moi. Je voulais douter. J'essayais de me faire à moi-même illusion. Jusqu'au jour où j'ai bien été obligé de reconnaître qu'il était trop tard pour résister à l'élan qui m'entraînait.

— Et... cette jeune femme ?...

— Une jeune fille, Philippe, la plus belle et la plus séduisante, la plus adorable ! !

— L'avez-vous interrogée, du moins ?

— Pas encore !... J'ai peur...

— Pourquoi ?

— Si elle allait ne pas vouloir ! !

— Est-ce que je la connais ?

— Oui, oui...

— Vous ne voulez pas me dire son nom ?

— Demain, demain... peut-être... Laisse-moi, j'ai besoin de réfléchir... je me sens effrayé à cette idée... j'ai la fièvre, j'ai la tête en feu... Si elle allait ne pas vouloir, mon Dieu !...

— Nous la supplierons ensemble, père. Nous lui ferons le tableau de la vie qui l'attend auprès de nous. Nous lui dirons combien elle sera aimée et respectée, qu'elle trouvera en moi un fils dévoué, un frère attentif à lui être agréable... Si elle hésite, père, veuillez m'appeler à votre aide. Nous l'implorerons. Nous arracherons son aveu, sa promesse, son consentement... (A suivre)

pendant les batailles du Chaho, ont été de 15,879 hommes, en officiers et soldats, tant tués que blessés ou manquants.

Kouropatkine chef suprême. — Par décret impérial du 23 octobre, le général Kouropatkine est nommé commandant suprême des armées en Mandchourie.

— *Sur le Chaho.* — On télégraphie de l'armée du général Oku, le 21 :

« Russes et Japonais conservent maintenant leurs positions respectives. Voilà cinq jours que les Japonais n'esquissent aucun mouvement en avant. Cependant il y a tous les jours des escarmouches entre les avant-postes et les patrouilles. Il y a aussi tous les jours des duels d'artillerie.

» Les Japonais reçoivent des vivres et des munitions, et des renforts considérables sont arrivés.

» On s'attend tous les jours à des mouvements et à des combats violents. On croit qu'une grande bataille sera livrée sur le Hounho où se trouvent des ouvrages importants. »

La neige est tombée lundi à Kharbine.

A Port-Arthur. — Des Chinois venant de Dalny disent qu'un torpilleur japonais a touché une mine et coulé près de Port Arthur.

D'après des informations russes, Dalny est rempli de blessés japonais. Les Japonais avouent que, pour un Russe tué à l'assaut, il y a 10 Japonais.

Les soldats japonais qui participent aux assauts sont envoyés à l'armée de Mandchourie par suite de leur état moral déplorable. Ils sont remplacés par des troupes fraîches, car les soldats qui ont pris part à un assaut refusent, malgré leur fanatisme, de recommencer une seconde fois.

Les Japonais s'efforcent d'expliquer la résistance de Port-Arthur à l'aide d'une connivence avec les Chinois de Tché Fou. Pour épouvanter les Chinois, les Japonais déclarent que les Chinois qui seront trouvés à Port-Arthur seront tous suppliciés.

Le bombardement de Port-Arthur est plus acharné que précédemment.

Fatale méprise. — Samedi matin à 1 h. une flotille de bateaux de pêche se trouvait au large, à 220 milles au nord-est de l'embouchure du Humber et pêchait. La mer était brumeuse. Les pêcheurs purent cependant apercevoir, à un moment donné, plusieurs grands vapeurs, ceux de l'escadre russe de la Baltique, s'avançant en ligne. Ces bâtiments tournèrent bientôt leur projecteurs vers les bateaux de pêche. Les pêcheurs virent s'approcher, puis s'éloigner des torpilleurs et bientôt des projectiles atteignirent un, puis deux de leurs bateaux. Le bombardement dura 20 minutes. Quand il cessa, la flotille de pêche réussit à gagner le sud.

— *Ce que dit l'amiral russe.* — L'amiral Rodjestvensky a déclaré que l'incident de la mer du Nord était inévitable. L'amiral a agi suivant sa conscience, dans le but de prévenir la destruction de son escadre. Avant son départ de Libau, il avait déjà fait savoir qu'il sévirait contre tout bateau qui s'approcherait de la flotte.

— On télégraphie de Tokio au *Daily Express* :

On dit maintenant que la perte du *Itashi Maru* et les dommages du *Sando Maru* seraient dus à la trahison de l'amiral japonais, qui aurait vendu à la Russie, pour 300,000 fr., des informations permettant à l'escadre de Vladivostock de couler les deux transports après leur départ de Modji. L'amiral, convaincu de trahison, aurait été mis à mort par les officiers de son état-major.

Allemagne. — *Deux nouvelles victimes de la guerre de 1870.* — Un terrible accident s'est produit chez M. Simon Dreyfus, marchand de fers à Gundershoffen, près de Reichshoffen.

Deux ouvriers, chargés de faire le triage d'un lot de ferraille ancienne, trouvèrent un obus provenant des champs de bataille de 1870.

Les ouvriers moins inoffensifs.

Tout à coup de tous côtés, ouvriers, un seul, du genou; cinq petits par un éclat cident. L'hôpital de l'inspire de

Espagne. explosion Barcelonne ont été ble

CA

Inconvenance. propriété blique, à

lundi soir. Il avait be rages accu flammes. A quelques se borner

La roue.

La roue parmi les ville d'Est atteints de classes inf la propaga n'a pris, ju heureusem

Les méd prophylacti chaude, ob pour la tou choirs ave cent.

Montré. teau d'CEX bernois ser déjà. Aussi Compagnie Département

Bu

Morve e fayon, 3 ch *Rouget* ét., 1 p. p. Tour-de-T le-Petit, 1 57 p. s.

G

Pour

bien vouloir Dans son bre, le Con de Neirivue quêtes fait canton de lier. Aussi teurs, au n vantable, s

Par diff Comité a p communes, ment, s'offr en bois de Albeuve et compris les Neirivue. leur bois de

es du Chaho, ont été de 15,879
s et soldats, tant tués que blessés.

chef suprême. — Par décret im-
re, le général Kouropatkine est
nt suprême des armées en

. — On télégraphie de l'armée
21 :

ponais conservent maintenant
pectives. Voilà cinq jours que
uissent aucun mouvement en
l y a tous les jours des escar-
avant-postes et les patrouilles.
es jours des duels d'artillerie.
çoivent des vivres et des mu-
rts considérables sont arrivés.
as les jours à des mouvements
olents. On croit qu'une grande
sur le Hounho où se trouvent
tants. >

bée lundi à Kharbine.

— Des Chinois venant de Dalny
ur japonais a touché une mine
rt Arthur.

mations russes, Dalny est rem-
ais. Les Japonais avouent que,
à l'assaut, il y a 10 Japonais.
ais qui participent aux assauts
née de Mandchourie par suite
déplorable. Ils sont remplacés
iches, car les soldats qui ont
ut refusent, malgré leur fan-
cer une seconde fois.

fforcent d'expliquer la résis-
ar à l'aide d'une connivence

Tché Fou. Pour épouvanter
nais déclarent que les Chinois
Port-Arthur seront tous sup-

nt de Port-Arthur est plus
mment.

— Samedi matin à 1 h. une
de pêche se trouvait au large,
nord-est de l'embouchure du
La mer était brumeuse. Les
pendant apercevoir, à un mo-
urs grands vapeurs, ceux de
Baltique, s'avancant en ligne.
èrent bientôt leur projecteurs
pêche. Les pêcheurs virent
s'éloigner des torpilleurs et
es atteignirent un, puis deux
e bombardement dura 20 mi-
sa, la flotille de pêche réussit

miral russe. — L'amiral Rod-
que l'incident de la mer du
de. L'amiral a agi suivant sa
out de prévenir la destruction
ant son départ de Libau, il
r qu'il sévirait contre tout ba-
rait de la flotte.

de Tokio au Daily Express :
t que la perte du *Itashi Maru*
Sando Maru seraient dus à
al japonais, qui aurait vendu
300,000 fr., des informations
re de Vladivostock de couler
après leur départ de Modji-
de trahison, aurait été mis à
s de son état-major.

Deux nouvelles victimes de la
Un terrible accident s'est pro-
Dreyfus, marchand de fers à
de Reichshoffen.

argés de faire le triage d'un
nne, trouvèrent un obus pro-
de bataille de 1870.

Les ouvriers croyaient l'obus déchargé ou au
moins inoffensif.

Tout à coup, l'engin fit explosion en projetant
de tous côtés de fragments de métal. L'un des ou-
vriers, un homme marié depuis quelques jours
seulement, eut la jambe droite arrachée au-dessus
du genou; l'autre ouvrier, père d'une famille de
cinq petits enfants, eut le dessus du crâne enlevé
par un éclat. Ce dernier est mort peu après l'ac-
cident. L'autre blessé, transporté en automobile à
l'hôpital de Hagnenau, se trouve dans un état qui
inspire de vives inquiétudes.

Espagne. — Une chaudière à vapeur a fait
explosion mardi dans l'usine à gaz Latalalana à
Barcelonnette. Neuf ouvriers et une petite fille
ont été blessés, la plupart mortellement.

CANTON DE FRIBOURG

Incendie. — L'une des deux fermes de la
propriété de M. le Directeur de l'Instruction pu-
blique, à Fällistorf, a été la proie des flammes
lundi soir. C'est dans la grange que le feu a éclaté.
Il avait beau jeu, vu la grande quantité de four-
rages accumulés; aussi en un instant tout fut en
flammes. A grand peine put-on sauver le bétail et
quelques objets. Les efforts des pompiers ont dû
se borner à protéger les habitations.

La rougeole à Estavayer. — On écrit :
La rougeole sévit avec une certaine intensité
parmi les enfants âgés de cinq à dix ans de la
ville d'Estavayer. Quinze à vingt enfants sont
atteints de cette affection, et on a dû fermer les
classes inférieures mixtes des écoles pour éviter
la propagation de cette maladie contagieuse, qui
n'a pris, jusqu'à présent, qu'un caractère bénin,
heureusement.

Les médecins recommandent comme traitement
prophylactique : Chambre aérée, modérément
chaude, obscure, boissons tièdes, juleps, calmants
pour la toux. Désinfection du linge et des cra-
choirs avec solution de *Laurenol* N° 2, à 3 pour
cent.

Montreux Oberland. — Le tronçon Châ-
teau-d'Œx Gstaad de la ligne Montreux-Oberland
bernois sera ouvert à la circulation cette année
déjà. Aussitôt qu'il sera possible de le faire, la
Compagnie demandera l'autorisation voulue au
Département des chemins de fer.

Bulletin sanitaire du bétail

Du 17 au 23 octobre 1904.

Morve et farcin. — Fribourg, 3 ch. ab.; Plan-
fayon, 3 ch. s. — Total 3 chevaux ab., 3 ch. s.

Rouget et pneumo-entérite du porc. — Ried, 1
ét., 1 p. p. 3 p. s.; Domdidier, 1 ét., 1 p. p. 3 p. s.;
Tour-de-Trême, 1 ét., 2 p. p., 39 p. s.; Farvagny-
le-Petit, 1 ét., 12 p. s. — Total 4 ét., 4 p. p.,
57 p. s.

GRUYÈRE

Pour les incendiés. — On nous prie de
bien vouloir publier le communiqué suivant :

Dans son assemblée tenue à Albeuve le 21 octo-
bre, le Comité de secours en faveur des incendiés
de Neirivue a pu constater le beau résultat des
quêtes faites et des souscriptions offertes dans le
canton de Fribourg, dans la Gruyère en particu-
lier. Aussi adresse-t-il à tant de généreux bienfai-
teurs, au nom des victimes d'un malheur épou-
vantable, ses plus vifs remerciements.

Par différents rapports qui lui ont été faits, le
Comité a pu constater avec plaisir que plusieurs
communes, non contentes d'avoir donné large-
ment, s'offraient encore à accorder une subvention
en bois de construction, comme cela s'est fait pour
Albeuve et Broc. Ces généreuses communes ont
compris les besoins très réels des incendiés de
Neirivue. Tous ou à peu près, devront acheter
leur bois de construction, car ils n'en possèdent

pas en leur particulier. Or, malgré l'élan de géné-
rosité qui s'est manifesté en leur faveur, malgré
les assurances, ils ne sont dédommagés que pour
la moitié environ de leurs pertes.

Aux communes initiatrices de dons en bois, à
celles qui les imiteront, de la Gruyère ou des dis-
tricts limitrophes, le Comité présente, d'ores et
déjà, au nom des incendiés, l'expression de la
plus vive reconnaissance.

Un chantier sera établi à l'entrée du village de
Neirivue pour les dons voitureés, l'autre à proxi-
mité de la gare d'Albeuve pour ceux qui arrive-
ront en chemin de fer.

Au nom du Comité :

R. BOCHUD, curé de Neirivue.

Pas fort. — On pourrait comparer la rédac-
tion du *Message* à l'état major de la désormais
célèbre flotte de la Baltique qui, ayant une frouze
formidable des Japonais, canarde tout sur son
passage. De même quand il combat la *Gruyère*, le
Message bataille à tort et à travers et jette à
n'importe qui ses sottises, sans penser qu'il de-
vient la risée du public. Toutefois, il y a cette
différence que si les Russes emploient des projec-
tiles de bon aloi, le *Message* se borne à lancer
de stupides insinuations qui naturellement n'ont
aucun effet, étant d'un trucage de mauvais goût
et de provenance douteuse.

On ne peut donner que ce qu'on a !

Legs. — M. Henri Gobet, maréchal à Sâles, a
donné 3000 fr. à la Conférence de saint Vincent
de Paul, à Sâles; 100 fr. au Tiers-Ordre; 200 fr.
à l'Orphelinat; 150 fr. à la confrérie du Saint-Sa-
crement; 50 fr. à chacune des œuvres ci-après :
Hôpital de Riaz, Sourds-muets de Gruyères et
Eglise des Capucins de Bulle.

Alerte. — Un commencement d'incendie s'est
déclaré jeudi matin dans un bâtiment de la Grand-
rue, en ville. Le feu éclata dans une cheminée et
menaçait d'envahir le galetas lorsque quelques
seaux d'eau jetés au bon endroit éteignirent heu-
reusement le foyer. Un stock de marchandises a
été légèrement détérioré.

Solidarité. — Dans une réunion tenue mer-
credi à Corbières, les aubergistes gruyériens ont
tenu à donner un témoignage de solidarité à leur
collègue incendié de Neirivue en faisant une quête
parmi les membres de la Société.

Economat de Marsens. — Le Conseil
d'Etat, dans sa séance du 25 courant, a nommé
Econome de l'Asile de Marsens M. François Rey,
expert-agronome de l'Ecole d'agriculture de Gran-
geneuve-Hauterive.

Concours de menu bétail. — Il est rap-
pelé que les inscriptions sont reçues jusqu'au 30
courant à 6 heures du soir auprès du secrétaire
Aug. Barra, à Bulle.

En modification du programme, l'âge minimum
exigé pour chaque catégorie est 8 mois.

L'exposant doit être possesseur des animaux
depuis le 1^{er} octobre 1904. Pour la participation
au concours, les certificats de santé sont exigés.

LE COMITÉ.

Avis. — A cause de la fête chômée de la
Toussaint, notre prochain numéro paraîtra un jour
plus tard.

Les annonces seront reçues au bureau du jour-
nal jusqu'à mercredi matin à 10 heures.

FAITS DIVERS

Rayons mortels.

M. Clarence Dally, un aide de laboratoire de M.
Etison, vient de mourir victime des rayons X,
après sept années de souffrances, durant lesquelles
la science médicale l'a disputé, pour ainsi dire,
morceau par morceau à la gangrène.

La manipulation constante de matières fluores-
centes par M. Dally lui avait d'abord produit de
l'engourdissement et une sensation de douleur aux
mains. Puis un cancer se développa au poignet

gauche; en février 1902, plus de cent cinquante
fragments de peau furent levés sur ses jambes afin
d'en pratiquer la greffe sur ses mains. Mais le mal
ne fit qu'empirer. En août, il fallut amputer le
bras gauche et ensuite le petit doigt de la main
droite, en juin 1903 les trois autres doigts de
cette main, puis finalement le bras droit. On lui
fit des bras articulés, mais rapidement la gangrène
gagna le tronc et M. Dally a succombé après avoir
horriblement souffert.

C'était un ancien canonnier de la marine qui,
lorsqu'il entra au service de M. Etison, était sain
et robuste.

Contre le rhumatisme lombaire (courbature)

J'ai, écrit M. M. O., de Berlin, fait usage de votre emplâ-
tre Rocco que m'avait recommandé un ami. Si tous les re-
mèdes agissaient comme celui-là, il n'y aurait bientôt
plus de malades.

Les emplâtres Rocco se trouvent dans les pharmacies
au prix de 1 fr. 25 la pièce.

Une grande boulangerie

à vendre, pour cause de santé dans un
village très important. Nombreuse clientèle.
Favorables conditions de paiement.
S'adresser au bureau du journal. [1039]

A vendre

à consommer sur place, 6 à 7000 pieds de
foin et regain de première qualité.
S'adresser à M. Anselme GREMAUD, à
Riaz. [1038]

Mises de bois.

Lundi 7 novembre 1904, à 9 h.
du matin, au plan de la gîte de la *Cau-
drax*, au dessus du Pâquier, il sera misé :
25 numéros de 50 lattes,
5 numéros de 20 lattes,
soit jeunes sapins de divers diamètres, abat-
tus par le vent. S'adresser pour informations
à M. Etienne CASTELLA, à Gruyères.

A Broc

OUVERTURE DE COMMERCE

Les soussignées ont l'honneur d'aviser le
public qu'elles ont ouvert, dans la maison
Descloux, à Broc, un commerce d'épi-
cerie et mercerie, avec débit de pain,
achat de patilles tressées et d'œufs.
Marchandises de premier choix.

Se recommandent :
1035] *Seurs Ruffieux.*

Ouvrier cylindreur

1043] est demandé [H557B
chez M. TORNARE, scieur, à Riaz.

A vendre :

à 20 minutes de Bulle, une maison com-
prenant logement, grange, écurie et dépen-
dances, ainsi que 7 poses de terrain.
Eau intarissable. [1013
S'adresser à l'Agence de publicité *Haa-
senstein et Vogler*, à Bulle, sous H534B.

Marc de Lavaux.

à 80 cent., 1 fr., 1 fr. 20 et 1 fr. 50
le litre.

Cognac, à 1 fr. 50, 2 fr., 2 fr. 70 et 4 fr.
le litre.

Rhum, à 1 fr. 50, 2 fr., 3 fr. et 3 fr. 50
le litre.

Se recommande : [1005

F. RIBES, à BULLE.

Vente de bois.

Ensuite d'autorisation supérieure, le sous-
signé expose en vente par voie de soumission,
en bloc, 136 plantes en bois de commerce et
poteaux, démarquées en la *Déforidaz*,
rrière Semsales. Pour voir les bois, le pro-
priétaire se rendra sur les lieux le ven-
dredi 28 courant et le 2 novembre
prochain, à 9 heures du matin.

Pas d'indemnité de route.
Clôture des soumissions le 5 novem-
bre, à 6 heures.

Vuadens, le 25 octobre 1904. [1032
Isidore feu Xavier MORET

A vendre :

de bons fagots secs. — S'adresser à M.
Joseph PASQUIER, derrière la Vile,
Bulle. [1018]

Cercle des Arts et Métiers, Bulle.

Le coupon N° 3 des actions de la Société du Cercle des Arts et Métiers pour l'exercice 1903-1904 est payable par Fr. 3.—, au local du Cercle. [1036]

Société électrique de Bulle.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, sur le dimanche 30 octobre 1904, à 2 heures du soir, à l'Hôtel de Ville de Bulle, avec l'ordre du jour suivant :

1. Rapport du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs ;
2. Approbation des comptes et fixation du dividende ;
3. Nomination de deux membres du Conseil d'administration et des commissaires ;
4. Rapport sur le nouveau groupe et l'emprunt y affecté.
5. Propositions individuelles.

MM. les actionnaires sont priés de déposer leurs actions au bureau de la Société, d'ici au 25 octobre au plus tard.

Bulle, le 11 octobre 1904. [1004]

Le directeur :
A. Hostache.

Le président :
J. Dupré.

Pâturages et Sciernes à louer.

Vendredi 11 novembre prochain, dès 2 heures du jour, dans une salle particulière de l'auberge du village, la commune de Corbières fera procéder à la mise en location, par voie de mises publiques, pour une période de 3 ans, des immeubles suivants :

1. Les pâturages dits La Pallaz, les Esserts d'Amont et Pré Marais.
2. Les Sciernes la Blanche et Pratz Bulle.
3. Un pré : Clos vers la Cure.

Corbières, le 22 octobre 1904.

1027](H4409F)

Le Secrétaire communal.



Grande chapellerie

Tobie BEC

32, Grand'rue 32, BULLE

La mieux assortie dans tous les genres, la seule pouvant offrir un choix de plus de 1500 chapeaux feutre à choisir depuis 1.25 à 18 francs.

Dernière nouveauté : en chapeau impera, chapeau soie. Immense choix de **bérets pour fillette et garçon**, soit 328 articles à choisir en toutes couleurs depuis 0.75 à 6.50 fr.

Casquettes en tous genres et formes : bonnets, paque et fourrure, **Gilets de chasse, blouses, laine du pays** garantie et **drap et mitaine** de première qualité fait à la mesure pour échange.

Grand choix de régates, cordelières, lavallières et nœuds, depuis 15 cent.



9 7] **Fabrique et réparations de parapluies.**

Demandez partout

LES BONBONS

ANTI-RHUME

de la Confiserie Vaudoise (H13,837L)

946] **O. Ehninger, & C^{ie}, Lausanne**



POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique



POUR LE BÉTAIL

de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.

20](H10001L)

Vente en gros: Vve Alf. DELISLE & C^{ie}, fab^{ca}, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey

Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Fourneaux et Potagers.

Grand choix de Fourneaux en tous genres, pour tous combustibles, chauffant rapidement. Calorifères, toutes grandeurs, depuis 20 fr. Potagers de toutes dimensions. — Travail garanti. — Prix exceptionnels. — [864]

Reconnus les plus solides et les meilleurs marché.

Chez GUSTAVE WEHNER

près de VÉCU BULLE près de VÉCU

DÉPURATIF GOLLIEZ

ou

Sirop au brou de noix ferrugineux

(Marque des 2 Palmiers[™])

Dépuratif énergique contre scrofules, humeurs, dartres, rachitisme, éruptions de la peau, glandes, clous. *Bien plus actif et plus agréable à prendre que l'huile de foie de morue.* 30 ans de succès.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.

Paroisse réformée de Bulle.

Assemblée générale ordinaire sur le mardi 1^{er} novembre 1904, à 10 1/2 heures du matin, au Temple, avec l'ordre du jour suivant :

Communications du Conseil de Paroisse ;
Rapport des vérificateurs et approbation des comptes ;
Renouvellement du Conseil de Paroisse et de la Commission d'école ;
Propositions individuelles et divers.

1040] **Le Conseil de Paroisse.**

VENTE DE BOIS



Se vendront par voie de soumission 34 plantes sur pied, avec une contenance d'environ 92 mètres cubes de la forêt domaniale de l'Etat de Berne, la **Bachenen près d'Ablendschen**, à façonner en billons et à transporter hors de la forêt par l'Etat. Offres par écrit, affranchies, au mètre cube, pour les deux classes au-dessus et au-dessous de 85 cm. d'épaisseur, à présenter au sous-signé, jusqu'au **6 novembre prochain**, selon les conditions de vente déposées chez lui.

Zweitmimen, le 25 octobre 1904.

Le forestier d'arrondissement :
T. Christen.

1041](H6163Y)

Auberge à louer.

La commune de La Tour-de-Tréme exposera en location par voie de mises publiques pour la durée de six années, l'auberge qu'elle possède sous l'enseigne de « La Maison de Ville », avec ses dépendances, soit : Grange, écurie, remise et abri, bon-herie, jardin jeu de quilles et environ 1 ro-e de terrain.

L'entrée en jouissance aura lieu le **11 novembre 1905**. Les mises auront lieu en dite auberge le **jeudi 10 novembre prochain**, dès les 2 heures de l'après midi, sous des conditions favorables.

Cet établissement, d'une clientèle assurée, permet à un propriétaire sérieux de réels avantages.

La Tour, le 26 octobre 1904.

1042](H5583)

Par ordre : **Le Secrétaire communal.**

L'Arome des potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute



constituent les éléments d'une cuisine économique et bonne. Une dégustation comparative convaincra chacun que ces produits sont meilleurs que toutes les imitations ; c'est pourquoi je les recommande à mon honorable clientèle.

Emile Dupasquier, Vuadens.

N'achetez pas de chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la

Maison d'envois **GUILLAUME GRÆB ZÜRICH, Trülligasse 4.**

Le catalogue sera expédié sur demande gratuite et franco.

Souliers pour filles et garçons, très forts. Nos 26-29, fr. 3.50, Nos 30-35, à fr. 4.50
Souliers à lacer, pour dames, très forts, à fr. 5.50, plus élégants, avec bouts, fr. 6.40
Pantoufles en canevass pour dames à fr. 1.90
Bottines à lacer pour hommes, très fortes, à fr. 8. Plus élégantes, avec bouts, fr. 8.25
Souliers pour ouvriers, forts, fr. 6.40.

Envoi contre remboursement. **Rien que de la marchandise garantie solide.** (H1101Z)]214

Echange de ce qui ne convient pas. — Service rigoureusement réel. — Fondée en 1880.

A louer :

rue de Vevy, un **petit appartement** avec eau et lumière électrique [1017]
S'adresser à M. Jules PASQUIER, fabricant, Bulle.

A louer :

avec faculté d'entrer immédiatement, **petit appartement**, maison de M. Auguste GLASSON. [1021]
S'adresser à V. DESSINGY, maison Paris

Le meilleur **Dépuratif** du sang

SANG Salsepareille Model

de la pharmacie centrale de Genève le meilleur et le plus agréable remède contre

Boutons, Dartres

épaississement du sang, maux d'yeux, scrofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, etc. — Envoi dans le monde entier. Des milliers de lettres et attestations reconnaissantes de tous les pays.

Agréable à prendre. 1/2 lit., 3.50 fr. ; 1/4 lit., 5 fr. ; 1 lit., 8 fr. (une cure complète).

Demandez expressément : **SALSEPAREILLE MODEL** avec la marque de fabrique.

Chez **P. GAVIN, pharmacien** BULLE [918]

JEUNES FILLES

On engage continuellement des **jeunes filles**

à la **Fabrique de chocolat de Broc.** [760]

Bon salaire dès le commencement.

On demande

une **cinquantaine d'ouvriers ter-rassiers**. Travail prolongé. [H517B]1026
S'adresser à M. GIPPA, à Bulle.

Mises de mobilier.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **jeudi 3 novembre**, au magasin d'Alfred Borson, à Bulle, tout l'ameublement d'épicerie, banques, vitrines diverses, caissiers, caisses en bois et en zing, plusieurs balances et bascules, pompes à pétrole, vases, ovales, bon-bonnes, bontellier en fer et bouteilles, 2 pe-tita chère, etc.

Il vendra, en outre, une chiffonnière, 1 canapé, 1 fauteuil, 1 table, 2 pendules, 1 glace, 1 baï-noire pour enfant, 1 couchette, 1 berceuse, 1 bicyclette, 1 machine à coudre, etc. [1044]

A VENDRE

une maison composée d'une forge bien outillée, de **trois appartements, grange, écurie**, ainsi que 4 poses de bonne terre ayant un morceau avec grande facilité d'exploiter une carrière. S'adresser à Césaire DEY, maréchal Marsens. [1031]

Vente de bois

Bouleyres : Samedi 5 novembre : 350 billons sapin, 25 billons hêtre, 50 carrons, 150 lattes 36 stères hêtre et sapin, 68 tas de branches et 1000 fagots.

Rendez-vous Ferme Yerly, à 9 heures. L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

1033](H550B)

Superbes Jacinthes et Tulipes en 36 variétés différentes, viennent d'arriver chez **TOBIE BEC, BULLE.**

A louer :

un logement de 3 pièces, cuisine et dépendances. A la même adresse, à louer **une chambre meublée.** S'adresser au bureau du journal. [1022]

GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE

ABONN...
Suisse...
Méranger...
payable...
Prix du num...
On s'abo...
bureau...

Les trav...
le 6 septem...
de la « ven...
de litres d'...
vée de 45...
seconde g...
On espè...
entreprene...
vaincue et...
les travail...
le 31 déce...
Sans do...
tout de sui...
nit les mar...
et il reste...
qu'une tât...
estime que...
les voyage...
Milan en...
Gothard.
Les mer...
se renouv...
à les rem...
courte dép...
une fâcheu...
du Simplon...
recommen...
gantesques...
suit sur le...
centaines...
trailles de...
Nous a...
énormes p...
taux de l'A...
FEU...
Di...
— Oni, o...
Ils arriva...
et Diane se...
du soleil à...
A leur vu...
nalement, e...
Philippe...
Il suivit l...
père, et il v...
émotion.
Il pâlit. S...
paternelle...
Bartoli ne...
Il ne s'ap...
effarement...
gard de folie...
même pas q...
Et le jeun...
retiré dans...